

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ağa
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 5
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Dans l'Océan Glacial

Le problème de l'utilisation par les Démocraties de la route de l'Extrême Nord, pour ravitailler l'URSS, s'est posé dès l'hiver dernier, à l'époque où M. Roosevelt et les hommes d'Etat britanniques, dans leurs discours, avaient insisté sur la nécessité de soutenir par tous les moyens l'effort russe.

Tout de suite, il était apparu que des routes pouvant être envisagées, celle de l'Extrême-Orient devenait inutilisable du fait de l'entrée en guerre du Japon, et celle de l'Iran ne pouvait permettre qu'un volume limité de trafic. C'était donc vers la route de l'Extrême Nord, cette route de Mourmansk, le port soviétique libre de glaces, même en hiver, que convergèrent tous les regards. Cette route était relativement la plus courte pour les navires venant d'Angleterre ou d'Amérique. Mais tout de suite on se rendit compte qu'elle n'était pas sans danger. L'Océan Glacial Arctique, comme d'ailleurs tous les ports de départ de l'Amérique du Nord, sont compris dans le rayon d'action des sous-marins allemands. Les côtes de la Norvège et le port finlandais de Petsamo pouvaient devenir des points de départ de forces navales et aériennes allemandes.

Sur ces entrefaites, il se produisit un événement qui suscita un très vif écho dans le monde entier, mais dont tout de suite on n'apprécia pas, semble-t-il, la véritable portée. Les cuirassés allemands qui avaient été détachés dans les ports allemands de l'Océan rentrèrent à Wilhelmshaven à travers le Pas-de-Calais. Depuis que le « vide » avait été fait par la marine marchande anglo-américaine dans toute la partie centrale de l'Océan Atlantique, depuis que les routes des convois passaient par le Groenland et l'Islande, la présence des cuirassés allemands à Brest n'avait plus de raison d'être. Par contre, à Trondheim ils pouvaient présenter un appoint important pour les forces aériennes et de surface qui auraient pris la mer à la recherche

Au début de ce mois, le premier lord de l'Amirauté, M. Alexander, ne disait-il pas, dans un discours, que le *Tirpitz*, le plus gros des cuirassés allemands actuellement en service, se trouve depuis sa permanence en Norvège et dans les croiseurs *Adm. Scheer, Lützow* et *Hipper* vont l'y rejoindre de temps en temps ? Evidemment, un cuirassé méditerranéen de 35.000 tonnes, c'est peu de chose comparativement aux flottes anglo-américaines. Mais on n'a pas oublié, dans les milieux maritimes britanniques, les salves du *Scharnhorst* et du *Gneisenau*, précisément dans les parages du Nord, non loin de la Terre de Jean M'Kenzie, avaient envoyé par le fond, le 24 juin 1940, le porte-avions *Glorious*. Dans le cas où il s'agirait de convois de navires marchands, ce n'est pas de même pas toute la Home Fleet qui aurait pris la mer !

Les envois à destination de l'URSS commencent donc. Et immédiatement l'activité des destroyers, des sous-marins et des avions allemands se concentre contre eux. Il serait trop long d'énumérer tous les épisodes qui ont été communiqués officiels. La situation des pertes s'accroît rapidement. Alors, au système des envois isolés, on passe à celui des petits paquets, on imagine de constituer de gros convois, fortement escortés. Il y en eut même un qui fut

L'indisposition de M. Numan Menemencioglu

L'arrivée du Dr. Sauerbruch

Le ministre des Affaires Etrangères, M. Numan Menemencioglu, est indisposé depuis quelques jours. Les médecins qui le soignent ont conclu à l'opportunité de consulter un éminent chirurgien allemand, le Dr. Sauerbruch, qui l'avait opéré précédemment. Ce spécialiste a donc été invité dans notre pays.

Le Dr. Sauerbruch est arrivé hier, à 14 h. 30 à l'aérodrome de Yeşilköy, par un avion privé et il en est reparti à 16 h. 30 pour Ankara. Nous souhaitons à M. Numan Menemencioglu un prompt rétablissement.

M. Saracoğlu reçoit l'ambassadeur des Etats-Unis

Moscou, 20. (Radio). — Le correspondant de l'« United Press » à Ankara communique :

L'ambassadeur des Etats-Unis eut hier un long entretien avec le premier ministre, M. Saracoğlu. L'entrevue roula surtout sur la question de la loi de prêt et de bail dont la Turquie bénéficierait aussi.

EN EGYPTE

Intense activité aérienne de l'Axe

Berlin, 21-A.A. — L'aviation de l'Axe a violemment bombardé les tanks et les rassemblements de troupes de l'ennemi à El-Alamein. Plusieurs camions ont pris feu. Plusieurs batteries ont été réduites au silence. L'intervention des chasseurs britanniques n'a pas été efficace.

A Madagascar

Londres, 20 AA. — Les forces anglaises se sont rapprochées de Tananarive. Le gouverneur général, M. Annet, aurait quitté cette ville pour le sud. Une colonne venant du nord est à soixante kilomètres de la capitale de l'île.

accompagné par des cuirassés de bataille américains.

C'est exactement ainsi d'ailleurs que l'on avait procédé en Méditerranée. Les convois furent plus rares, mais d'autant plus importants et mieux défendus.

La destruction à peu près totale, en juillet dernier, d'un gros convoi destiné à Mourmansk et dont seuls de lamentables débris arrivèrent en ce port, semblait avoir dégoûté les Anglo-Américains des charmes de la route de l'Extrême Nord.

Puis, voici que l'approche de l'hiver, avec les glaces qui, sans barrer complètement la route de Mourmansk, grâce au courant chaud du « gulf stream » entravent tout de même quelque peu la situation militaire, en URSS surtout, ont déterminé les Démocraties à constituer le plus gros convoi qui ait pris la route du Nord : quarante-cinq navires marchands fortement convoyés. Du 13 au 18 septembre, cette armada a subi les



Prisonniers britanniques capturés sur le front égyptien

La lutte s'intensifie à Stalingrad

Les troupes allemandes gagnent du terrain méthodiquement

Berlin, 21 A.A. — Le D.N.B. communique :

Les troupes allemandes, livrant de durs combats, avancent toujours à Stalingrad, surtout au Nord de la cité. Des bombes de lourd calibre frappent les installations et les voies de communication de l'ennemi.

Avance régulière

Berlin, 21 Radio. — Les combats de plus en plus violents continuent à Stalingrad. Les troupes allemandes avancent régulièrement. Stalingrad est une forteresse et la topographie des lieux aide à sa défense. Les Soviétiques ont lancé des contre-attaques sans résultat. Des milliers de soldats rouges sont morts.

L'action de l'aviation et de l'artillerie allemandes

Berlin, 20-A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique ce qui suit à titre complémentaire au sujet des combats qui se déroulent actuellement devant Stalingrad.

Dans les nombreuses maisons transformées en bastions et détruites pour la plupart jusqu'aux fondations par l'artillerie et les bombardiers allemands, les troupes soviétiques continuent à se défendre tenacement. Les fantassins allemands se trouvent dans la nécessité de s'acharner à l'ennemi dans de durs combats chaque maison, chaque amas de débris. Au Sud de Stalingrad, les troupes allemandes ont lancé une pointe de reconnaissance au cours de laquelle ils ont enlevé 17 abris ennemis et fait une série de prisonniers. Les attaques de harcèlement conduites par l'ennemi du côté Nord contre la position-clé des Allemands sont restées hier aussi sans succès.

Les défenseurs de Stalingrad sont, paraît-il, encouragés par le raid sur Dieppe !

Moscou 20. AA. — L'« Etoile Rouge » annonça aujourd'hui dimanche qu'au cours des combats des rues dans un secteur de Stalingrad, les Soviétiques contraignent les Allemands à se retirer en dépit de la résistance acharnée de ces derniers. Dans un secteur proche de la ville, les Soviétiques réoccupèrent plusieurs hauteurs d'importance stratégique améliorant leurs positions.

Le journal ajoute : La situation à Stalingrad demeure extrêmement tendue.

Tout le monde se sent encouragé par les événements, tels que le grand raid sur Dieppe, par la nouvelle des attaques aériennes sur l'Allemagne et apprenant avec enthousiasme les exploits audacieux dans la Manche et la Méditerranée (!)

G. PRIM

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LA PRESSE

KDAM Sabah Postası

La force terrible !

C'est suivant M. Şükrü Ahmet la force de l'aviation. Notre confrère écrit :

Quel que soit l'aspect que revêt la situation sur les fronts militaires, on se rend compte tous les jours plus clairement du rôle décisif que l'aviation est appelée à jouer sur le front même et à l'arrière.

Aucune nouvelle ne transpire des sources de l'axe au sujet de la production d'avions. Mais la maîtrise de l'air lui appartient aujourd'hui. On ignore s'il la maintiendra demain, c'est à dire dès cet hiver.

Par contre l'aviation américaine atteint un rendement étourdissant dont les effets commencent à se manifester au front et à l'arrière. L'année dernière, les Américains avaient dit : Nous produirons 65.000 avions en 1942 et 123.000 en 1943... On estimait à l'époque, que c'était là des chiffres imaginaires car, pour utiliser 190.000 avions, il faut 2 millions d'aviateurs. Or, on a constaté aujourd'hui que le rendement des Etats-Unis n'a rien d'hypothétique.

Après une énumération de tous les fronts et les secteurs où sont apparues les ailes américaines, M. Şükrü Ahmet conclut :

En face du rendement de l'industrie américaine, nous ignorons ce que fait l'axe, s'il trouve des matières premières quel est le degré de sa production d'avions, et dans quelle mesure il pourra continuer. Et comme le secret est bien gardé, il est difficile de se livrer à des suppositions à cet égard.

Par contre, les comptes et les résultats des Américains sont exposés au grand jour.

En tout cas, une chose est certaine dès à présent : c'est que les armées auront beau être puissantes et disposer d'une force destructrice terrible, au cours de cette guerre mondiale, le dernier mot sera aux forces aériennes. C'est par cette voie que les armées atteindront l'arc de triomphe de la victoire.

VAKIT

Les malheurs de la France occupée

M. Asim Us écrit :

Lorsque, en 1940, les armées allemandes, traversant la Ligne Maginot, pénétrèrent en France, toutes les villes de l'Est, comme Verdun et Reims et jusqu'aux moindres villages de la région avaient été entièrement évacués. Les Allemands n'y ont pas trouvé âme vivante — pas même une tête de bétail.

C'est pourquoi la nécessité s'est imposée, pour les forces occupantes, afin de pouvoir rétablir la vie dans cette partie de la France, de travailler au retour à leurs foyers des populations évacuées, et de prendre des mesures susceptibles d'inspirer confiance à la population.

Ces localités qui avaient été évacuées au cours des hostilités sont aujourd'hui assez animées; après la conclusion de l'armistice, la population a commencé à retourner lentement à ses foyers et à reprendre le travail. Mais ces régions n'ont guère retrouvé leur état d'avant guerre. Les Français riches ont préféré, en général, demeurer dans les territoires placés sous l'administration du maréchal Pétain. C'est dire que la phase des migrations déterminée en France par la guerre n'a pas encore pris fin. La population de Verdun, qui était de 16.000 âmes avant la guerre, a baissé à 10.000 âmes.

En visitant tant les régions de Reims que celles de Verdun, nous avons en-

tendu fréquemment de la bouche du commandant des forces d'occupation allemandes cette constatation :

— Il n'y a pas d'êtres humains dans ce pays.

En visitant les monuments aux morts et les cénotaphes de Verdun, on comprend les raisons de ce manque d'hommes. Il y a ici quatre grands cimetières, dont un seul compte les noms de 17.000 jeunes français inscrits sur les croix. Le commandant des troupes françaises d'occupation à Verdun, parlant de la défaite française, nous dit :

— La France avait gagné à Verdun la guerre de 1914-18. Mais pour gagner cette bataille, elle avait sacrifié 500.000 vies humaines. Ces morts étaient, alors la plus jeune génération de la France. Cette jeunesse est partie sans laisser une génération nouvelle. Et l'esprit de lutte de la France a été anéanti aussi. C'est-à-dire Verdun qui a donné la victoire à la France lors de l'autre guerre a été cause de sa défaite au cours de la présente guerre.

Les pertes en hommes de la France au cours de la guerre de 1940 ne sont pas aussi considérables que lors de la guerre précédente. Mais elle a eu 2 millions d'hommes prisonniers dans les camps de concentration d'Allemagne. M. Hitler a libéré les vétérans de l'autre guerre; mais il a gardé les jeunes. On dit qu'ils travaillent pour la plupart en Allemagne, dans les divers domaines de la production. En réalité, ils manquent matériellement aujourd'hui à la France.

En 1918, la France avait perdu 500.000 jeunes vies humaines, mais elle avait acquis beaucoup de bénéfices matériels qui lui permettaient de réaliser son relèvement économique; la guerre de 1940 a porté un coup mortel à l'économie nationale de la France. Actuellement, le maréchal Pétain dépense 800 millions de francs par jour; la moitié de ce montant, et davantage, est remis à l'Allemagne pour les frais d'occupation. Ces dépenses accroissent au maximum la dette publique.

En mai dernier, la dette de la France atteignait 947 milliards alors qu'elle ne dépassait pas 440 milliards en 1939. C'est dire que le faix des dettes contractées depuis la guerre dépasse celui de toutes les dettes antérieures, y compris les 7 milliards pour la construction de la ligne Maginot !

Actuellement, la valeur d'un mark allemand en France est de 20 francs français. Si l'on considère que la Ltq. vaut 2 marks et qu'autrefois 5 francs valaient une Ltq. on constate que la valeur du franc français a baissé à un huitième.

Nous avions pris place, avec quelques camarades, dans un café à Reims. On n'y servait ni thé ni café.

— Qu'avez-vous ici? avons-nous demandé au garçon.

— Du chocolat et de la bière.

Mais sauf la couleur ce que l'on nous a servi ne rassemblait en rien ni au chocolat, ni à la bière. Et personne d'entre nous n'en a bu.

A côté du chocolat, ou prétendu tel, qui nous avait été servi par le garçon, il y avait une sorte d'ampoule ressemblant à celle dans laquelle les «Muhallebici» d'Istanbul mettent l'eau de rose. Il paraît que par suite du manque de sucre, en France, on utilise de la saccharine fondue.

Il nous semble que cette petite constatation suffit, à elle seule, à indiquer les grandes difficultés que la France est obligée de surmonter aujourd'hui du point de vue économique.

Tasvirî Eşkar

Est-il nécessaire d'habituer le public turc aux boissons légères ?

Nous en demandons bien par (Voir la suite en 4ième page)

La répartition des terres aux paysans

Le ministère des Finances vient de communiquer aux Vilayets deux décisions concernant les terrains qui doivent être distribués aux paysans dans le besoin, aux termes du règlement sur la répartition des terres, et les propriétés, champs, vignes, jardins, maisons et autres appartenant à l'Etat et non utilisés qui doivent être liquidés.

On établira la liste des terrains appartenant à l'Etat dans les divers villages ou agglomérations rurales et la répartition en sera faite aux paysans en commençant par ceux qui ont le moins de terres.

En outre les propriétés de tout genre qui ne sont pas utilisées pour des services publics seront mises en vente. On attache une importance toute particulière à ce que cette liquidation soit faite de façon satisfaisante et au plus vite. Le ministère entend être informé tous les mois des ventes qui auront été effectuées.

Le reboisement des terrains dénudés

On sait qu'il y a quelques années, la Municipalité avait entrepris l'oeuvre de reboisement des pentes dénudées des environs de la ville. C'est ainsi que l'on a reboisé les pentes de la colline qui est surmontée par la caserne de Selimiye. Aujourd'hui, les plants que l'on avait mis en terre à l'époque se sont développés et toute la zone a pris un aspect riant.

L'oeuvre ainsi entamée sera continuée de façon systématique. Un programme est en cours d'élaboration tout particulièrement pour le reboisement des collines situées de part et d'autre du Bosphore.

La comédie aux cent actes divers

L'ESCROC EN HAILLONS

Le prévenu Izzet qui comparait devant la 4e Chambre pénale du tribunal essentiel est vêtu de façon lamentable: chemise déchirée, pantalons effilochés, souliers déchirés... Son interrogatoire commence:

— Es-tu membre de l'Association des sourds et muets?

— Non, Monsieur le Juge. Grâce à Dieu j'ai mes deux yeux et mon ouïe est bonne. Que ferais-je au sein d'une pareille association?...

— Dans ce cas, pourquoi avais-tu sur toi des cartes de l'association? De quel droit les distribuais-tu?

— C'est faux, Monsieur le Juge. On me calomnie...

Mais l'imprimeur Karnik, entendu en qualité de témoin, vient rapporter devant le tribunal que le prévenu s'est présenté chez lui un beau jour et lui a demandé d'imprimer, pour le compte de l'Association susdite, des cartes suivant un spécimen qu'il présentait. L'imprimeur crut, de bonne foi, qu'il s'agissait d'un travail destiné aux sourds-muets. Et il a même accordé un prix de rabais: 3 Ltqs. les 200 cartes...

On entend ensuite un agent de police. Celui-ci rapporte qu'à la suite d'une dénonciation du Président de l'Association susdite, on a arrêté Izzet, dans un café, au moment où il distribuait moyennant quelques piastres, des cartes de l'association. Pris sur le vif, il a été fouillé et trouvé porteur d'un très grand nombre de cartes semblables.

Le prévenu ne peut plus nier.

— Je vous dirai, déclare-t-il, toute la vérité. J'étais sans le sou et j'avais songé à ce moyen pour me procurer un peu d'argent. Je ne croyais pas que cela fut si grave d'ailleurs. Je suis disposé à subir la peine que comporte mon cas...

La suite des débats est remise à une date ultérieure pour examiner si le prévenu a un casier judiciaire. Tandis qu'on l'amène, Izzet murmure:

— On m'accuse d'escroquerie. Mais l'on voit bien à mon état que mon délit ne m'a pas rapporté gros...

La dame Emine, une réfugiée de Roumanie, en attendant l'arrivée du train qui devait la conduire à Eskişehir, campait sur les quais de Haydarpaşa. Il semble qu'elle s'y est endormie si

Les 24 ans de l'« Akşam »

Au début de Septembre 1918, quatre jeunes intellectuels turcs, plus riches d'espérances que de ressources économiques, ont fait paraître un quotidien. Le public était las de la presse domestique de l'autre guerre, servilement aux ordres de l'Union et Progrès. Le nouveau journal n'était compromis par aucun passé trouble; il se révélait nationaliste avec sincérité et désintéressement. Il plut tout de suite.

Puis vinrent les jours sombres, la défaite, l'occupation étrangère. Au milieu des douleurs de l'heure, des déflections, des trahisons, le nouveau quotidien trottait la flamme de la foi. Et bientôt les événements virent couronner de lauriers radieuses les thèses qu'il avait jour après jour soutenues et préconisées.

Ce journal, dont la carrière s'identifie à certains égards avec l'histoire même de la Turquie moderne, républicaine nationale, c'est l'« Akşam ».

Il a fêté hier le 24ème anniversaire de sa création. A cette occasion nous nous permettons de présenter à M.M. Nedim Sadak et Kâzım Şinasi Derin, les ouvriers de la première heure, nos félicitations jusqu'au bout à la tâche, chaleureusement sincères.

COLONIES ETRANGERES

Projections à la Casa d'Italia

Des projections de films d'actualité auront lieu à la Casa d'Italia mercredi 23 courant à 17 h. 30 et samedi 26 courant à 16, 18 et 21 h.

Ces projections sont réservées exclusivement aux membres de la colonie turque.

profondément qu'elle a roulé à la mer. La heureuse s'est noyée. Elle était âgée de 55 ans.

Après examen du cadavre, le permis d'inhumer a été délivré.

LES PUNAISES

Le maraîcher Hizir est très excité.

— Toutes les nuits, déclare-t-il devant le tribunal, on vole des kilos de haricots et de pois dans mon champ. Ce matin, à l'aube, j'ai vu le prévenu, étendu sur un paletot, qui dormait poings fermés dans ma propriété. Ce n'est pas être que lui le voleur de mes légumes.

— Si j'avais volé des légumes, objecte le prévenu, je me serais empressé de venir me rendre au bureau de police. Je n'aurais pas attendu que le propriétaire du champ me réveille. D'ailleurs, tout le monde connaît le prévenu; je n'ai jamais subi la moindre condamnation. Je gagne mon pain honnêtement en tant que ouvrier, comme portefaix, comme nettoyeur d'eau...

— Mais comment expliques-tu la présence dans le champ de Hizir?

— Simplement parce que j'avais chez moi beaucoup de punaises. J'ai donc pris mon bateau pour aller coucher à la belle étoile, comme je ne pouvais tout de même pas aller dormir sur la voie publique, j'ai été surpris par le prévenu dans le champ. Quand on m'a réveillé et l'on m'a dit de vider les lieux, je suis allé sans mot dire. Mais le jardinier m'a insulté et m'a livré aux agents...

Au demeurant, il n'y a rien qui établisse le prévenu soit coupable d'un larcin quelconque et on ne peut guère l'inculper de «vol de domicile». Il est donc acquitté.

Le jeune Tekin, convaincu d'avoir commis un coup de poignard, au cours d'une rixe, a été condamné à 2 ans de prison. Le tribunal dit des pénalités lourdes au vu de la peine, soit 6 ans de prison pour un jeune âge — il n'a que 17 ans. — a été commuée en une circonstance atténuante.

En outre il devra payer une indemnité de 1.000 Ltqs. à la famille de la victime.

SOMMEIL

La dame Emine, une réfugiée de Roumanie, en attendant l'arrivée du train qui devait la conduire à Eskişehir, campait sur les quais de Haydarpaşa. Il semble qu'elle s'y est endormie si

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

de l'aviation de l'axe les concentrations d'autos en Egypte. — Le mar de Malte. — Les incur de la RAF: — Un appareil près de Cattolica Eraklea 20 A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général armées italiennes: détachements aériens italiens et opérant par vagues successives hier aussi avec des résultats des rassemblements d'aviation britannique fut par la D.C.A. d'une de nos formations de nos bombardiers de Mikabba. incursion ennemie sur Navarin ne fit pas des dégâts. dernière les avions anglais quelques bombes sur les aéroplanes de Catane et Licata sans faire. Un avion ennemi tomba près de Cattolica-Eraklea; un des aviateurs néo-zélandais était lancé en parachute.

COMMUNIQUE ALLEMAND

fortifiées enlevées dans de Terek. — La bataille de Stalingrad continue. — Les avions de la RAF. — Les avions en route vers la mer du Nord est anéanti. — 262.000 tonnes de navires marchands coulés en 6 jours. 20 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes: du Terek, des troupes ont enlevé à l'ennemi les positions fortifiées. le secteur de Stalingrad, les poursuit avec la même intensité. Des attaques de diversion par l'ennemi dans le secteur de Voronej, des attaques, en partie dans des corps à corps, furent repoussées. Méditerranée, un sous-marin allemand coulé et 4 voiliers de transport.

avions britanniques isolés de jour des vols de harcèlement inefficaces au-dessus du territoire du Reich. Un avion fut abattu. courant de la nuit, des avions britanniques firent des attaques dans certaines régions de la zone localités, entre autres dans de Munich, les bombes explosives incendiaires causèrent des dommages à des quartiers d'habitation civile avait des pertes. 12 bombardiers assaillants furent par l'artillerie de la DCA et des chasseurs de nuit.

attaques de jour sur des installations industrielles sur la côte de l'Angleterre du sud-est, les avions de combat allemands ont lancé des bombes de gros calibre, la nuit dernière, sur la région industrielle de Sunderland.

Comme il a été signalé par le communiqué spécial, une grande bataille contre un convoi s'est engagée dans la mer du Nord. Après qu'un grand convoi a été complètement détruit dans la mer du Nord entre le 2 et le 7 juillet 1942, une nouvelle tentative fut entreprise du côté britannique le 13 septembre dernier de conduire un grand convoi escorté par des unités navales appréciables, à travers la mer du Nord jusqu'à un port soviétique. Les mauvaises conditions météorologiques et la limite des glaces permettant à ces navires de prendre leurs courbes très haut dans la mer du Nord, favorisaient cette entreprise. Des formations d'avions de combats allemands et des sous-marins ont attaqué et, dans des combats menés avec un parfait esprit de vaillance, ont détruit également ce convoi comprenant 45 navires marchands en nombre rond. Malgré aussi une forte défense ennemie par ses canons de DCA et les chasseurs adverses, nos aviateurs de combat ont coulé de ce convoi un total de 25 navires marchands jaugeant en tout 177.000 tonnes; 8 autres vapeurs furent endommagés si sérieusement qu'ils peuvent être considérés comme perdus. La Luftwaffe détruisit en outre un contre-torpilleur et deux navires d'escorte et incendia un second contre-torpilleur figurant parmi les navires d'escorte.

Dans une dure chasse nos sous-marins détruisirent 5 navires marchands jaugeant en tout 29.000 tonnes qui avaient fait partie de ce convoi alors que deux contre-torpilleurs britanniques furent atteints par des torpilles. Etant donné les conditions atmosphériques, on n'a pas pu observer si les navires ont coulé.

La navigation de l'ennemi à ainsi subi une de ses plus graves défaites dans des combats contre des convois. En 6 jours l'ennemi a perdu 38 navires marchands transportant du matériel de guerre de toute sorte, parmi eux des navires-citernes, avec un total de 262.000 tonnes. En outre, il a perdu 6 navires de guerre. Seuls des restes de ce convoi des navires en partie endommagés sérieusement, on pu s'échapper.

Le haut-commandement des forces armées allemandes communique en outre que l'allégation lancée de côté soviétique officielle et repandue par l'agence Reuter d'après laquelle le colonel général von Kleist aurait trouvé la mort des braves, ne correspond pas aux faits.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 20 A. A. — Communiqué conjoint des forces britanniques en Moyen-Orient.

Pendant la nuit du 18-19 septembre l'activité des patrouilles se poursuivait. Hier il n'y eut rien à signaler concernant nos forces terrestres. L'activité aérienne fut sur une échelle réduite.

Ecole Notre Dame de Lourdes

INTERNAT ET EXTERNAT

Les inscriptions sont reçues tous les jours de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.690
Istanbul-Bahçeçiftliği TELEPHONE: 24.416
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE: FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Pages d'héroïsme

Le capitaine pilote Rigatti

L'avènement de l'aviation a sans doute contribué, à beaucoup d'égards, à donner à la guerre moderne un caractère d'horreur qu'elle n'avait jamais revêtu jusqu'à présent. Les bombardements des villes ouvertes, les attaques contre les ambulances ou contre les navires hôpitaux — le cas de l'Arno est d'hier — sont autant de faits qui jurent avec la civilisation de ce XXe siècle et qui susciteront la surprise douloureuse et justifiée des générations futures.

Par contre, cette même aviation, en rompant la pesante unité des armées gigantesques où le combattant n'était plus qu'un infime rouage dans la machine à tuer, a rétabli l'initiative du pilote, son individualité, et a fait renaître, avec des moyens très divers, l'esprit des combattants de jadis. Il y a un peu de l'âme du chevalier médiéval dans la façon de combattre de chaque aviateur, dans les joutes au cours desquelles il affronte son adversaire, machine contre machine, mitrailleuse contre mitrailleuse.

Les qualités personnelles du combattant, son audace, son allant, redeviennent plus qu'à aucune autre époque, les facteurs décisifs de la victoire. Et

l'aviateur s'attache à cette carrière si dangereuse, si aventureuse, mais si mouvementée et si attachante que la sienne.

Voyez le cas du capitaine pilote italien Mario Rigatti. Il nous a semblé particulièrement significatif, particulièrement émouvant aussi.

Vaillant pilote de chasse, le capitaine Rigatti avait été blessé à la jambe, en août 1940, au cours d'un combat au-dessus de Malte. Il aurait pu se lancer en parachute, son état l'y autorisait pleinement. Il a préféré courir le risque d'un plongeon fatal en pleine mer, plutôt que de s'exposer à la capture. Et précisément parce que la Fortune protège les audacieux, il a pu ramener son appareil en territoire italien.

Or, ces jours derniers, les détachements de chasse italiens du front égyptien ont vu reparaître parmi eux le capitaine Rigatti. Glorieux mutilé (il a été décoré de la Médaille d'Or à la valeur Militaire) il ne peut marcher sans l'aide d'un bâton. Mais il peut parfaitement... voler, et comment!

Il a donc repris son activité et a participé à de nombreux combats soutenus victorieusement par la chasse italienne. Sa grande ténacité, sa force de volonté le rendent digne du lumineux exemple du commandant Botto, le légendaire « Jambe de Fer ».

Cet exemple ne fait que confirmer d'ailleurs l'héroïque tradition des pilotes italiens qui, même infirmes, demandent à reprendre leur place parmi les détachements combattants.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 61.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE, A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
' Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
' Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Mûşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats Londres, 21. AA. — Communiqué soviétique de minuit: A Stalingrad et à Mozdok nos forces ont livré de violents combats contre l'ennemi. Il n'y a rien de changé dans les autres secteurs du front.

Après la bataille de Stalingrad, celle de Grozny...

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tasvir-i Efkâr»:

Dans la partie orientale des montagnes du Caucase, les Soviétiques défendent les positions qu'ils occupent le long du Terek, au Nord de Wladikavkas et à l'Ouest de Grozny. Il est indubitable que les Russes ont affecté le plus possible de troupes à ces combats qui sont livrés pour une zone à laquelle ils tiennent beaucoup, et notamment pour la défense des pétroles de Bakou. Il est évident également que les secours qui leur viennent par la voie de Bassorah, sont entièrement concentrés dans cette même zone.

L'armée allemande, chargée de mener les opérations dans cette zone, après avoir occupé Piatigorsk, a avancé, avec son aile gauche, dans la direction de Mosdok et avec son aile droite, elle s'est efforcée de se rendre maîtresse des montagnes et des cols dans les parages à l'Ouest et au Sud-Ouest de Wladikavkas.

Sur cette aile, les détachements alpins allemands s'emploient à se rendre maître des passes conduisant à Koutais et à Tiflis. Après avoir annoncé l'occupation du sommet de 5.630 mètres de l'Elbrouz, on n'a plus fourni de renseignements à ce propos.

Il est vrai que ces jours-ci il a neigé dans ces régions; d'ailleurs, la neige ne fond jamais sur les sommets de plus de 4.000 mètres. Mais les mouvements en montagne y sont possibles jusqu'à la fin octobre.

Notre offensive de Sarikamis, lors de la grande guerre précédente, a été effectuée en novembre sur les monts Alan-ekber. Quant aux Russes, ils avaient déclenché en janvier leur offensive contre Erzurum.

La bataille sur le Terek

Toutes les contre-attaques déclenchées jusqu'ici par les Russes en vue d'arrêter les forces motorisées et cuirassées qui avaient traversé le Terek, ont été enrayées. Les forces allemandes ont défendu leurs positions sur l'autre rive du fleuve et ont infligé des pertes considérables aux assaillants. Dans ces parages, l'attaque allemande progresse à pas lents mais sûrs.

Lorsque les Allemands, en voulant traverser le Terek dans les parages de Mozdok, se sont heurtés à une violente résistance, ils ont fait glisser leurs forces plus à l'Est et ont passé le fleuve près de Grozny. Maintenant, ces forces sont à 40 km. seulement de Grozny. Pour peu que l'aile gauche allemande étende son action dans ces parages, elle coupera le retrait aux Russes dans la région de Bakou-Derbent-Mahatchkale. Alors, les armées rouges seront exposées au danger de périr dans les montagnes, en hiver.

Si les forces allemandes et roumaines, qui avancent le long de la côte, parviennent à s'emparer de Koutais et de Tiflis, le sort des armées russes qui défendent Grozny deviendra tragique, dans les montagnes du Caucase.

Les Allemands étant surtout occupés, à l'heure actuelle, des combats autour de Stalingrad, cela ne leur permettait guère d'envoyer des secours à leur armée du Caucase. Or, les Russes ayant confié la défense des champs pétroliers de Bakou et de Grozny à leur armée qui défend la vallée du Terek, et cette armée pouvant recevoir des secours anglais et américains par la voie de l'Iran, l'armée allemande qui opère dans cette région, a besoin de renforts urgents.

La bataille de Stalingrad est virtuellement terminée

Mais la bataille de Stalingrad semble toucher à sa fin. La ville est prise et les Allemands ne s'y livrent plus qu'au nettoyage des derniers centres de résis-

tauce. Il est donc probable que des secours en tanks et en avions soient envoyés dans la région de Grozny pour y liquider un moment plus tôt la résistance.

Les Russes avaient affecté deux armées à la défense du Caucase; l'une est celle qui défend les parages de Grozny, le long des rives du Terek. L'autre est celle qui se retire de Novorossisk, vers le Sud, le long des rives de la mer Noire.

Deux armées allemandes opèrent contre ces deux armées rouges. L'une, traversant la chaîne du Caucase, vers le Sud, dans la partie occidentale, et avançant aussi le long des rives de la mer Noire, peut recevoir du renfort de la Crimée, par la mer Noire. L'autre armée, qui opère plus à l'Est, dans la vallée du Terek et qui se trouve encore au Nord des montagnes du Caucase, peut aussi recevoir des renforts de la Crimée et à travers la mer d'Azov. Elle peut aussi utiliser, après réparation, la voie ferrée qui, des ports de cette mer, conduit vers Bakou.

Contrairement à certaines affirmations hostiles aux Allemands, la forteresse de Stalingrad peut être considérée comme prise dès à présent, avant la fin de septembre et la fin de l'été. Les combats de rues touchent à leur fin. La bataille de Stalingrad aura tellement coûté aux Russes, en hommes et en matériel qu'une fois celle-ci complètement achevée, le gros des forces roumaines et allemandes pourra se tourner vers les renforts soviétiques, venus de Moscou, et les anéantir. D'autre part, l'armée qui livre actuellement la bataille de Grozny, pourra être rapidement renforcée. Et peut-être sera-t-il possible, d'ici quelques semaines, de priver les Russes des pétroles de Bakou également.

Toutes les affirmations tendant à faire entendre, alors que nous en sommes encore aux dernières semaines de l'été, que l'arrivée du froid empêcherait désormais les Allemands de se livrer à de grandes actions, ne sont que propos vides de sens.

Le problème du pétrole pour l'armée rouge

A notre sens, l'éventualité de voir les Allemands priver les Russes des pétroles du Caucase durant cette année même et de les voir arrêter les secours venant par la voie de Bassorah, n'est nullement lointaine. Dans le cas où cette éventualité se réaliserait, l'artère principale de l'armée russe serait tranchée.

Les forces allemandes établies sur la rive occidentale de la mer Caspienne, domineraient aussitôt toute cette mer grâce à leurs avions et à leurs vedettes.

Et quoique il y ait quelques puits de pétrole à l'Est de la mer Caspienne et du fleuve Oural, leur rendement est très limité. La question du transport, faute d'une pipe-line, comporte aussi de très grandes difficultés. Les raffineries de Saratof, les seules qui subsistent entre les mains des Russes, sont aussi en danger désormais. Quant à la pipe-line qui s'étend jusqu'à la ville d'Orsk, dans la zone pétrolière à l'Est de l'Oural, son rendement suffirait à peine à satisfaire 10% des besoins actuels de l'armée rouge. Il est douteux que ces pétroles de l'Oural puissent suffire même aux seuls besoins en combustibles des installations industrielles de Kuibichev et de la zone d'au delà de la Volga.

Une fois privées du Caucase, les armées rouges des environs de Moscou ne pourront plus compter que sur leurs seuls stocks.

Sahibi: G. PRIMI
Usuzmi Nesriyat Müdüri:
CEMİL SIUFI
Münakam Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak. No

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la deuxième page)

don à M. Raif Karadeniz, écrit l'éditorialiste de ce journal, mais nous n'avons pas approuvé une phrase d'un article qu'il a publié dans la revue «İktisadi Yürüyüş».

Il déclare qu'il s'est donné pour but d'habituer le peuple turc aux boissons légères.

Or, nous aimerions entendre les ministres, quel que soit leur département, déclarer au contraire: Le but commun en vue duquel nous travaillons tous est de diminuer la consommation des boissons en Turquie et de l'abolir entièrement, si possible...

De temps à autre, des articles paraissent dans les journaux dénonçant le penchant de la jeunesse pour les boissons alcooliques et les amusements, aux dépens de son instruction. On ajoute que si son moral ne s'améliore pas, il y a danger que le pays recule. Ces plaintes sont justifiées et ces craintes sont fondées. La jeunesse est pour la vie ce que le printemps est pour les saisons. Le premier qui a négligé de semer, au printemps, n'aura pas de récolte en automne.

Cumhuriyet

A propos d'un craquement...

M. Nadir Nadi commente le dernier discours de sir Samuel Hoare.

Parlons franc: sir Samuel est Anglais. Comme tout Anglais il éprouve l'inquiétude, le souci et la douleur d'un Empire qui craque. Ce n'est pas la religion et le moral de l'Angleterre qui craquent dans l'Empire, mais ce sont plutôt les fondements économiques qui sont en danger. On peut envisager plusieurs voies à prendre pour les sauver. Ainsi par exemple en cas de victoire, on peut promettre à l'Europe entière de profiter des bienfaits du monde ou bien encore de promettre l'indépendance à toutes les colonies anglaises qui y aspirent.

Mais de pareilles paroles font mal aux nerfs à ceux qui ressentent de près le craquement des fondements de l'Empire. Bien qu'ils sachent que ces promesses n'entraînent pas la responsabilité du gouvernement anglais, ils ne sentent pas, malgré tout, le courage d'en parler. Ils craignent qu'en prononçant ces paroles ils ne fassent craquer l'Empire plus fort encore. Ils préfèrent donc déclarer: «Il importe pour l'Europe d'établir une union morale et que l'idéal de saint Paul se réalise.»

Croient-ils eux-mêmes que ces paroles seront utiles pour sauver les intérêts matériels et pour arrêter le craquement?

S. E. Von Papan à Sofia

Sofia, 21-A.A. — L'ambassadeur du Reich à Ankara, M. von Papan, est arrivé ici. Il poursuivra son voyage vers Berlin.

Un sous-marin américain endommagé en Méditerranée

Tanger, 20. A.A. — On mande de Gibraltar qu'un sous-marin nord-américain entra dans la place-forte avec de graves avaries à l'arrière qui l'empêchaient de naviguer en plongée.

Le gendre de Nehru condamné

Stockholm, 21. A.A. — D'après une nouvelle de l'«United Press» le gendre du pandit Nehru a été condamné à une année de prison.

La vie sportive

Les league-matches

Malgré le retrait de «Galatasaray» les league-matches de notre ville se poursuivent hier. Cependant la rencontre «Besiktas»-«Galatasaray» a été annulée, la journée ne présentant un intérêt bien médiocre.

Au stade de Kadiköy, «Fenerbahçe» «Taksim», par 8 buts à 0. Au stade «Taksim», «Fenerbahçe» bat «Beşiktaş» par 2 buts à 1. Au stade de Kadiköy, «Fenerbahçe» bat «Beşiktaş» par 4 buts à 0. Enfin, «Beşiktaş» bat «Fenerbahçe» par 2 buts à 1.

«Beşiktaş» bat «Fenerbahçe»

A Kadiköy, en match amical, le pion de notre ville, «Beşiktaş» bat les «Fenerbahçe» par 3 buts à 1. Les «Fenerbahçe» quèrent pour les vainqueurs: Süleymanlı et İbrahim. L'hommage de vainqueur sauva l'honneur de «Fenerbahçe».

Suède-Allemagne

Berlin, 20. — Au stade olympique de Berlin, la Suède battit en football l'Allemagne par 3 buts à 2. Une foule d'environ 80.000 spectateurs assista à la rencontre.

Le Stade İnönü

Ça y est enfin! Les travaux de traction du stade İnönü, à Dolapdere, commenceront incessamment. La construction des dits travaux a eu lieu comment. Leur montant s'élève à 1.500.000 Ltq.

Un nouveau record

Stockholm, 20. — Le fameux suédois Gunder Hagg vient de battre un dixième record mondial. En effet, la distance de 5.000 mètres a été parcourue en 13 minutes 55 secondes 2/10, première fois qu'un athlète a réalisé un temps moindre que 14 minutes sur ce parcours.

«Galatasaray» vainqueur

La dernière course d'été de la saison s'est courue hier sur la distance de 1000 mètres. Quatre équipes ont participé. «Galatasaray» arriva en première place en 13 minutes précédant «Beşiktaş» et «Demirspor».

L'ordre règne à Changhaï

L'assainissement de l'Extrême-Orient

Tokio 20. A.A. — M. Watarai, directeur de la police municipale de Changhaï actuellement en visite à Tokyo, a déclaré au cours d'un interview que la ville de Changhaï appelée jadis Chicago de l'Extrême-Orient devient de jour en jour plus paisible et ordonnée.

Au cours du mois de juillet, il y a eu seulement 1770 cas de crimes, ce qui est le plus bas chiffre enregistré dans la même période de l'année dernière. Plus de 2230 crimes avaient été commis pendant la même période de l'année précédente.

Depuis le mois de mai, les cas de terrorisme ou d'enlèvement ont diminué et ne furent signalés que deux fois. Le vol à main armée fut réduit de moitié.

Ces améliorations sont dues à la reorganisation du système de police et à la coopération des forces japonaises et à la participation des habitants des colonies.

L'ENSEIGNEMENT

La reprise des cours dans les écoles primaires

C'est aujourd'hui que recommencent dans toutes les écoles officielles et privées, étrangères. Leurs cadres et tous les préparatifs pour la reprise de l'activité scolaire ont été terminés.